

Ouvrir ou fermer?

Par : Yvon Bouchard

Responsable de l'équipe d'animation locale de St-Cyriac



Être ou ne pas être? Ouvrons-nous la Chapelle pour le culte ou pas? La petite équipe responsable de la pastorale de Saint-Cyriac (Équipe d'animation locale) a vécu les émotions les plus fortes de son existence à l'occasion de la pandémie. Cela s'est déroulé, pour rappeler les faits, en trois actes.

Acte 1 : 15 mars au 26 juin 2020.

Fermeture complète des lieux de culte partout. À compter du 26 juin, possibilité d'ouverture pour cinquante personnes. À condition de respecter quatre pages de consignes éditées en petits caractères requérant le travail de plusieurs bénévoles pour chaque célébration dominicale. Cela paraît à tous les membres de l'équipe tellement complexe qu'on décide de rester fermé jusqu'au 6 septembre.

ACTE 2 : 6 septembre.

Première célébration depuis le début du confinement en respectant des consignes auxquelles on a commencé à s'habituer. Quand même un peu étrange d'accueillir tout ce monde masqué et à qui on interdit même de chanter.

1^{er} novembre. On vient d'apprendre que le Gouvernement n'autorise à partir de la semaine prochaine que 25 personnes présentes pour les rassemblements religieux. L'équipe, après réflexion, décide de consulter l'ensemble des trente-trois personnes présentes pour décider si on continue avec cette nouvelle contrainte dans le contexte d'une deuxième vague menaçante. Suite à un échange très sérieux sur les raisons du « pour » et du « contre », une majorité significative opte pour l'arrêt des célébrations. D'ailleurs, quelques semaines plus tard, le nombre de personnes autorisées à participer à un office descend à 10 personnes.

ACTE 3 : 16 février 2021.

On apprend qu'il sera possible de reprendre les rencontres dominicales avec un maximum de 25 personnes. L'équipe d'animation locale décide après réflexion d'attendre encore quelques semaines. Les principaux arguments sont liés au danger encore très présent pour nous et pour nos proches alors qu'on parle des nouvelles formes du virus et que la vaccination vient à peine de commencer. On espère pouvoir « ouvrir » le 28 mars, dimanche des Rameaux et début de la semaine sainte. À moins que...

Les leçons de l'expérience.

Ces péripéties nous ont vraiment fait prendre conscience du fait que notre communauté n'est plus considérée comme une simple « desserte » de Saint-Dominique. On nous a véritablement mandatés comme pleinement responsables de Saint-Cyriac et habilités à prendre les décisions qui nous semblent les mieux adaptées à notre situation particulière. Nous sommes également fiers de notre façon de travailler en équipe et d'impliquer les membres de notre communauté dans les décisions importantes qui la concerne. Plus important encore, malgré la longue absence des rencontres hebdomadaires du dimanche que nous vivons en

temps normal et qui nous manquent actuellement, nous avons le sentiment que nous sortirons plus unis de cette période difficile.

Une autre leçon tient à la célébration eucharistique elle-même. Même si elle constitue pour plusieurs une occasion de dévotion personnelle importante dans leur vie, elle est également essentiellement une occasion de « communion » concrète entre nous. C'est l'une des plus belles façons que le Christ a choisi d'être avec nous. C'est pourquoi les difficultés de communication posées par les consignes covidienues nous dérangent tellement et qu'on ne peut facilement remplacer nos célébrations « en personne » par une messe télévisée.

Et l'avenir?

Mine de rien et plutôt discrètement, de belles choses se sont passées pendant les périodes apparemment inactives dans notre Chapelle. De la grande musique a fait chanter ses murs tout au long de ces longs mois grâce à son utilisation occasionnelle pour des pratiques et des enregistrements par des musiciens de grand talent. Quelques concerts, certains fortement médiatisés, y ont eu lieu cet été.

Dans un autre ordre d'idée, Mme Sylvie Brassard a réussi à faire réaliser une évaluation des besoins de réparation de l'extérieur de la Chapelle. (Bulletin de santé) Nous savons déjà que des budgets du Gouvernement du Québec seront probablement disponibles pour des réparations indispensables à court terme.

La Société de Développement du Parc patrimonial Saint-Cyriac se met en marche pour prendre en charge les activités culturelles et communautaires qui s'annoncent pour les prochaines années. Un projet de valorisation et de diffusion relié au patrimoine local a été préparé qui réserve plusieurs belles surprises. Bref,

l'avenir de notre Chapelle s'annonce prometteur. Personnellement, la volonté des responsables d'organismes, des leaders culturels et des responsables communautaires de travailler ensemble pour tirer le meilleur parti de notre patrimoine constitue une garantie pour un projet collectif réussi.

Février 2121